

Tract N°17 Septembre 2013

## ILS ATTAQUENT ENCORE NOS RETRAITES N'ATTENDONS PAS POUR RIPOSTER !

Alors que la réforme Sarkozy n'a pas encore produit tous ses effets, le gouvernement en concertation avec ses syndicats partenaires s'apprête à tailler de nouveau dans les retraites.

### Il devrait manquer 20 Milliards d'Euros dans la caisse à partir de 2020 !

Voilà les nouvelles prévisions du conseil d'orientation des retraites (COR) réunissant pouvoirs publics et principaux syndicats. Quelle crédibilité lui accorder alors qu'il n'a pas eu la compétence d'intégrer la crise économique actuelle dans ses prévisions ?

Le gouvernement préfère dégrader nos acquis sociaux plutôt que déplaire aux marchés, au FMI et à Bruxelles. Ces derniers se sont pourtant largement trompés dans leur modèle prévisionnel pour la Grèce, en provoquant une récession sans précédent. Qu'importe ! Ils s'obstinent à réclamer à cor et à cri des réformes sociales pour la compétitivité !

Travailler plus et plus longtemps, une occasion rêvée pour le MEDEF qui poursuit le dé-tricotage de toute protection sociale en s'appuyant sur son accord national de compétitivité construit l'hiver dernier avec FO, CFE-CGC, et CFDT.

Depuis 25 ans les salariés ont été les seuls à supporter les augmentations du coût des retraites. Et si les déficits sont dorénavant chroniques, c'est surtout parce que la contribution des entreprises n'a cessé de diminuer, non pas au profit des investissements, mais au profit des actionnaires :

- On nous dit que le déficit des retraites représente 1 % du PIB actuel, mais personne ne rappelle qu'en 30 ans 10% du PIB sont passés de la poche des salariés à celle des actionnaires !
- Personne ne mentionne le doublement des exonérations de cotisation patronale depuis 2002 jusqu'à atteindre 30 Milliards en 2011 !
- Pas un mot sur le taux des impôts des sociétés du CAC 40 payés en France qui plafonnent péniblement à 8%, moins que pour un salarié du Technocentre !
- Et que dire du manque de volonté pour lutter contre les 80 milliards de fraudes fiscales ?



**POUR NOS RETRAITES ET NOS EMPLOIS  
RASSEMBLEMENT MARDI 10h DANS LA RUCHE SUR LES 20mn DE PAUSE**

Faire reculer l'âge de départ à la retraite ne fait qu'augmenter le chômage. Amplifiant les situations précaires, cette mesure ne profitera à aucune génération : les jeunes mourront au travail et les seniors verront leurs pensions s'étioler. Pendant ce temps, les entreprises grâce au pacte de compétitivité, vont pouvoir licencier en toute liberté en grossissant ainsi le déficit des ASSEDICS.



L'augmentation de l'espérance de vie est un leurre quand on ne cesse de complexifier et d'allonger les carrières. Déjà aujourd'hui dans un pays comme les USA cette dernière régresse !

Quant à la qualité de vie au travail, les chiffres des bilans sociaux de RENAULT SAS montrent qu'elle est loin de s'améliorer. La preuve, une très forte augmentation de l'absentéisme a été observée ces dernières années, avec un quasi doublement des accidents de travail et de leur gravité depuis 2006 ! Ce qui ne peut avoir qu'un impact négatif sur notre propre espérance de vie !

**Avec sa politique de stagnation des salaires, de délocalisation et de réduction régulière du nombre d'emplois, la direction RENAULT a sa part de Responsabilité dans le déficit des retraites.**

Ainsi, le coût du personnel est resté quasiment identique depuis 30 ans (2454M€ de masse salariale en 1984 contre 2568M€ en 2012), alors que le chiffre d'affaire a été multiplié par 3, preuve d'une augmentation incroyable de la productivité sans aucune retombée pour les caisses de sécurité sociale et de retraites !

**LE DEFICIT DES RETRAITES EST LA CONSEQUENCE DE LA LOGIQUE FINANCIERE DES ENTREPRISES ET DE LEURS CHOIX INDUSTRIELS. C'EST A ELLES, LEURS DIRIGEANTS ET LEURS ACTIONNAIRES DE PAYER LA NOTE, PAS A NOUS !**

**SOYONS NOMBREUX EN GREVE POUR PARTICIPER  
A LA MANIFESTATION PARISIENNE MARDI 10 SEPTEMBRE  
RDV A 13h A LA GARE ROUTIERE**

**DES NOUVELLES  
DU CHATEAU !**

A peine deux ans après l'éjection de P. Pelata, Renault perd de nouveau son N°2.

« Ici je partagerai ma vision de l'entreprise et du monde qui l'entoure » écrivait C. Tavarès dans son blog. Nous avons mal lu : sa vision de l'entreprise, c'était viser la place du chef !

Ce nouvel événement confirme que nos patrons se fichent du sort de RENAULT et des sacrifices qu'ils imposent aux salariés. Nous n'avons rien à attendre de ces gens-là.